

Oran, Mémoires en chantiers



Quatre photographes qui participent à l'exposition « Oran, Mémoires en chantiers » : Nora Zaïr, Pierre Rich, Mécheri Miloud et Jean-Louis Hess. Photo DNA/Marc ROLLMANN

Dans un lieu de culture en création, Rue Méditerranée et Chambre à part s'associent pour proposer, dans le cadre du festival Strasbourg Méditerranée, une exposition regroupant 130 photos prises à Oran par des photographes alsaciens et algériens.

Hang'art Events a déjà accueilli plusieurs manifestations culturelles. Mais c'était alors des événements qui s'ajoutaient à l'activité principale du lieu, la brocante. Désormais vidé de ses meubles et objets, le lieu entame sa mutation avec l'exposition *Oran, mémoires en chantiers*.

Trois photographes du collectif *Chambre à part*, Jean-Louis Hess, Pierre Rich et Mécheri Miloud, ont travaillé avec des photographes oranais et le collectif *El Warcha*. L'installation *Oran, Mémoires en chantiers*, reprend le thème de l'édition 2019 du festival Strasbourg Méditerranée, « par-delà les murs », donnant à voir la spectaculaire mutation de la ville d'Oran et plus particulièrement de ses quar-

tiers périphériques.

Les Schilikoïses trouveront un écho au bouleversement de leur ville dans ces bâtiments qui sortent de terre, cette autoroute en construction sur une corniche, ces grues et ce béton, cette ville ancienne reliée aux nouveaux quartiers par le tram, et ces habitants qui continuent leur petit bonhomme de chemin dans ce nouvel univers. « La ville que j'ai quittée à 12 ans, en 1964, comptait 300 000 habitants, et aujourd'hui la population avoisine les deux millions », résume Jean-Louis Hess, qui participe au travail lancé depuis trois ans par l'association *PasSages* sur les liens entre Oran et l'Alsace, désormais repris par une nouvelle association, Rue Méditerranée.

■ Mémoires partagées

Nora Zaïr a constitué le collectif *El Warcha* avec des stagiaires qu'elle a formés. Son but : « documenter ce qui se passe », pour garder en mémoire le *hirak*, le mouvement populaire qui descend dans la rue depuis neuf mois contre le « système corrompu ». Deux jours par semaine, le collectif se joint aux mani-

festants. Avec un résultat d'une confondante intensité.

Un travail autour des mémoires partagées se poursuivra durant l'exposition. Le vidéaste Jean-Marie Fawer et le conteur Rachid Megharfi recueilleront la parole de femmes et d'hommes nés dans les années 50 à Oran et vivant à Oran, Strasbourg ou « entre les deux », ainsi que de plus jeunes dans la même situation.

Cette collaboration entre différents regards est fructueuse. Seul regret : les neuf photographes du collectif *El Warcha*

n'ont pas pu venir en France pour l'occasion. Leur visa culturel leur a été refusé « pour des raisons diplomatiques », estime Richard Sancho Andreo (Rue Méditerranée), qui regrette cette atteinte à « la liberté de circulation des artistes dans le monde ».

Sophie WEBER

Exposition *Oran, Mémoires en chantiers*, à Hang'Art Events, 22 route du Général-de-Gaulle, jusqu'au 15 décembre, du jeudi au dimanche de 14 h à 19 h. Entrée libre.



Nora Zaïr et le collectif *El Warcha* s'efforcent de garder des traces photographiques du *hirak*, le mouvement de contestation en Algérie. Photo DNA/Sophie WEBER